

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 279, L'ETAT SUPREME

le 26 de juin, 2025

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 236-240.*

LES QUALITES DE CELUI QUI A TRANSCENDE LES TROIS ATTRIBUTS

Le chapitre 14 de la *Bhagavad Gītā* décrit magnifiquement cette transcendance. C'est un point très important. Il faut dépasser les *gunas*. Il faudrait s'émanciper des trois attributs. Comment identifier cette transcendance ? Est-ce une prétention, une identification, une découverte, une invention ou encore une explication ? Non ! Certainement pas. Alors, c'est quoi ? C'est une expérience. Et cette expérience devient expression. Ce qui est latent devient évident. Ce qui est caché devient apparent et flagrant.

Quelle est la personne qui a transcendé ces trois attributs ? Est-ce un homme en robe orange et aux cheveux longs ? Pas nécessairement ! Est-ce un être qui porte au cou un *japamala* ou un talisman ? Non ! Au contraire, d'un tel personnage il vaudrait mieux se méfier. Alors, comment puis-je savoir qui les a transcendés véritablement ? La *Bhagavad Gītā* l'explique clairement au chapitre 14, versets 22 à 25.

LES QUATRE PREMIERES QUALITES DE LA TRANSCENDANCE

La première qualité citée est : *na dvesti* – sans aversion. Cet être n'a de haine envers personne. Cependant nous entendons souvent (parmi nous) : « Je ne supporte pas que tu t'assoies à côté de moi, ou que tu me touches ! » Peut-on dire que ces gens ont transcendé les *gunas* ? Je vous laisse décider.

Ensuite vient la deuxième qualité de transcendance : *na kānkṣati* – sans désir. Cependant nous observons souvent le contraire : « Laisse-moi te pousser en arrière, de sorte que je puisse occuper ta position. Laisse-moi voir ta défaite. Laisse-moi te voir devenir impopulaire et inutile, afin que je puisse me mettre à ta place ». Non, non ! Cela n'est pas être dépourvu de désirs.

La troisième qualité est : *udāsīnavad* – imperturbable. Imaginons que quelque chose de semblable arrive : « Monsieur, votre occupation est arrivée à terme. Vous avez très bien travaillé. Merci ! Mais vos services ne sont plus nécessaires. Voici votre feuille de licenciement ». L'on devrait être content, même en recevant un tel document. On ne devrait être attaché à rien du tout.

La quatrième qualité est : *samaduhkha sukham* – équanimité, rester identique dans le plaisir et dans la peine. Cet être ne bat pas des mains pour attirer à lui l'attention de tout le monde, quand il obtient de Baba la chance d'assumer un service. Pourquoi devrais-je le savoir ? Cela est publicité minable, vantardise et

vanité. « Tu sais, je suis responsable de ce service ! » Oh, fais-moi savoir quand tu en seras licencié ! Tant de présomption, d'étalage, d'auto-satisfaction ne devraient pas y être.

Si, lorsqu'on me demande de quitter mon poste de travail, je considère le monde entier comme franchement misérable et désespérant, cela veut dire que je n'ai pas dépassé mes limites, que je ne suis pas équanime. Nous devrions avoir l'égalité d'âme en toute circonstance. Lorsque vous êtes assignés à un poste, vous remerciez Dieu. Quand on vous prie de le quitter, vous dites : « Dieu, je Te remercie doublement ! Maintenant je disposerai de plus de temps pour penser à Toi. Au lieu de laver la vaisselle, puissé-je me purifier moi-même. Au lieu d'enseigner aux autres, puissé-je enseigner à moi-même. Au lieu de faire asseoir les autres, puissé-je rester calmement assis en méditation. Donc chaque chose est positive. Cela est *samaduhkha sukham* – équanimité.

LA CINQUIEME QUALITE : OR ET CAILLOU SONT IDENTIQUES

La cinquième qualité est : *sama loṣṭāśma kāñcanah* – ne voir aucune différence entre une pierre, du fer et de l'or. Un fidèle apporta à Bhagavān de nombreux stylos en or. Nous étions prêts à les recevoir. Je recueillis mon courage et dis à Swami : « Il y a ici des stylos en or », pensant qu'il allait m'en donner un, et peut-être tous. Mais savez-vous ce qu'il me dit ? « Tu veux des stylos en or ? Va les prendre directement chez celui qui les a apportés ». Je fis une autre tentative : « Non, Swami. Des stylos en or ». Il répondit : « Stylos en or, stylos à bille ou stylos à encre, Je ne désire rien de cela. Je n'ai pas de préférence juste parce que ces stylos sont en or ». Swami n'attache à l'or aucune valeur extra.

Ainsi l'être qui a dépassé les trois *gunas*, considère l'or et le caillou comme de la même valeur. Bhagavān a répété : « Dans le monde, la chose la plus coûteuse est le diamant, mais le vrai diamant n'est rien d'autre que *die-mind* – mort du mental. *Die-mind* est le diamant réel, non cette pierre ». Donc pour Lui un caillou et de l'or ont la même valeur.

LA SIXIEME QUALITE : IL N'Y A RIEN DE PLAISANT OU DE DEPLAISANT

La sixième qualité est : *tulya priy'āpriya* – plaisant et déplaisant sont identiques. Selon nos critères, certains font des choses agréables et d'autres des choses désagréables. Toutefois Dieu aime également tout le monde. Il demeure inaltéré dans les situations agréables et celles désagréables.. « Swami, il pleut ! » - « Très bien ! ». « Swami, quelle belle journée ! » - « Magnifique ». « Swami, je me suis fracturé la jambe » - « *Chala santhosha* ! Très heureux, excellent ! ». « Swami, ma grand-père est morte » - « Très bien ! » Voilà tout. Il n'existe rien de plaisant ou de déplaisant, car à Son niveau tout est égal.

LES SEPTIEME ET HUITIEME QUALITES : HEROÏQUE ET EGAL DEVANT LA LOUANGE ET LE BLAME

La septième qualité est : *dhīra* – constant, ferme en face de l'amour comme de la haine. « Swami, Vous avez annoncé que sera construit un hôpital, pour un coût de trois cents crores de roupies. Vous avez même dit qu'il sera inauguré l'an prochain. Mais il n'y a aucun fonds dans les caisses du Trust ! » Sa réponse : « Ne vous souciez pas. L'argent arrivera de lui-même ».

Voici un autre exemple : « Bhagavān, Vous ne pouvez pas instituer une université à Anantapur. C'est impossible, parce que l'université Krishnadevaraya existe déjà tout près du site proposé. Une disposition spécifique qu'il ne peut y avoir une université, dans un rayon de 20 km d'une autre université déjà fonctionnelle. Le bureau « University Grants Commission » n'approuvera pas une autre université dans cette localité ». Sa réponse : « Non ! Je vais la construire là, Vous verrez ». Cela est la qualité héroïque de *dhīra*. Oui ! Il est un Héros et nous sommes des zéros.

La huitième qualité est : *tulya nind'ātma samstutih* – identique en face de la louange et du blâme. Bhagavān disait : « Je ne suis pas heureux quand les gens Me font des éloges, ni malheureux lorsqu'on Me critique. Si vous Me dites : 'Baba Vous êtes compatissant', cela ne Me rend pas plus heureux, car Je suis déjà plein de compassion. Ou bien : 'Baba, Vous êtes si bon !' Ce n'est pas pour Moi un éloge, ni un compliment, ni un certificat de mérite. La bonté est Ma qualité naturelle. La compassion est Ma nature. Ces choses sont déjà en Moi. Je n'éprouve pas de joie particulière, lorsqu'elles sont dites ».

Un jour Swami a dit : « Pourquoi devrais-je Me sentir offensé, quand quelqu'un Me dit : 'Oh, Baba, Vous avez une belle tignasse !' C'est vrai ! J'ai une chevelure abondante. Je ne suis pas plus offensé, si quelqu'un Me dit : 'Vous avez la tête chauve', car Je ne suis pas chauve ». Si quelque chose que l'on dit est en vous, vous ne le prenez pas pour un éloge. Si la chose n'est pas en vous, vous n'allez pas vous en offenser. C'est cela que nous entendons par 'égal en face de l'éloge et du blâme'.

LES NEUVIEME ET DIXIEME QUALITES : NI AMI NI ENNEMI, NI HONNEUR NI DESHONNEUR.

La neuvième qualité est : *tulyo mitr'āri-pakkṣayoh* – le fait de n'avoir ni ami ni ennemi. Qui que soient les gens, qu'ils soient des fidèles ou non, Baba les considère tous de la même façon. Il n'a ni ami ni ennemi.

La dixième qualité est : *mānāpamānayos tulyas* – celui qui est le même dans l'honneur et dans l'humiliation.

Voici un exemple : que se passe-t-il, si vous jetez une poignée de sable vers le soleil ? Le sable reviendra dans vos yeux. De même quand vous honorez Dieu, vous êtes honorés. Si vous Le déshonorez, c'est vous qui êtes déshonorés. Rien ne L'affecte. Cela, parce que notre vie est centrée sur ces trois : réaction, reflet, écho.

LA ONZIEME QUALITE : L'ABANDON DE TOUTE ACTION

La dernière qualité est : *sarv'ārambha-parityāgi* – celui qui a perdu tout sens de l'action.

Il y avait de grandes célébrations pour l'Anniversaire, auxquelles beaucoup de gens participaient. Calmement, silencieusement, aux petites heures du jour (4.30 h du matin), Bhagavān quitta Puttaparthi sans Se faire remarquer. Il n'est attaché à rien. Il ne restait pas pour recevoir les appréciations. Il partit simplement. Il abandonna toute action, car Il est pur et non attaché. *Sarv'ārambha-parityāgi* signifie qu'Il est prêt à renoncer à toute action.

Telles sont les onze qualités de la personne qui a transcendé les trois *gunas*.

Le Prof. Anil Kumar continuera à nous inspirer par d'autres révélations divines, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAÏ RAM